

Article original

Capacité de mémoire de travail et traitement du pronom chez l'enfant

Working memory capacity and pronoun processing in children

A. Seigneuric^{a,*}, H. Megherbi^b

^a *CESG, UMR-CNRS 5170, université de Bourgogne, 15, rue Hugues-Picardet,
21000 Dijon, France*

^b *UTRPP-EA 3413, université Paris-13, avenue J.-B. Clément,
93430 Villetaneuse, France*

Reçu le 2 mai 2007 ; accepté le 25 février 2008

Résumé

L'objectif de cette étude est d'explorer les relations entre la capacité de la mémoire de travail (MT) et la compréhension de l'écrit chez l'enfant en s'intéressant à une opération particulière : le traitement des pronoms et en utilisant des variables *on-line* et *off-line*. Deux groupes d'enfants de neuf à dix ans à capacité faible ou élevée de MT ont réalisé une épreuve de traitement des pronoms. Dans cette tâche, l'identification du pronom était rendue plus ou moins difficile en fonction de la charge en MT, manipulée au moyen de deux facteurs : la disponibilité d'un indice de genre et la distance séparant le pronom de l'antécédent. Les résultats montrent que comparés aux enfants à capacité élevée de MT, les enfants à capacité faible de MT sont moins performants en termes d'exactitude et de vitesse des réponses. Le facteur indice de genre affecte différemment le temps de lecture de la phrase contenant le pronom chez les deux groupes : les enfants à capacité élevée ralentissent leur lecture lorsque l'indice de genre n'est pas disponible, tandis que les enfants à capacité faible ne ralentissent pas et tendent à reporter la résolution du pronom au moment de leur réponse. Le facteur distance affecte différemment la vitesse de réponse des deux groupes : seuls les enfants à capacité faible prennent plus de temps pour identifier l'antécédent lorsque la distance pronom–antécédent augmente. Ces interactions confirment l'hypothèse selon laquelle le traitement des pronoms est contraint par la capacité de MT des enfants.

© 2008 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : alix.seigneuric@u-bourgogne.fr (A. Seigneuric).

Abstract

The aim of this study was to explore the relationship between working memory capacity (WMC) and reading comprehension in children by testing the processing of pronouns. Two groups of nine- to ten-year-old children classified as high span and low span were administered a pronoun processing task. In this task, the computation of the antecedent referent for pronouns was varied by manipulating the distance between the pronoun and its antecedent and the availability of a gender cue. The results showed that compared to high-span children, low-span children experienced more difficulties in computing a pronoun's referent. High-span children spent longer reading sentences containing anaphoric pronouns when pronouns could not be resolved on the basis of the gender alone, suggesting that the pronouns were resolved as they were read. Low-span children tended to delay resolution until it was required by the task. In the question-answering times, low-span children were more adversely affected by distance than high-span children. Altogether these findings support the view that working memory capacity constrains resolution of anaphoric pronouns in children. © 2008 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Capacité de mémoire de travail ; Traitement des pronoms ; Anaphore ; Compréhension de l'écrit ; Enfants

Keywords: Working memory capacity; Processing of pronoun; Anaphora; Reading comprehension; Children

1. Introduction

Telle qu'elle est aujourd'hui définie par un grand nombre de chercheurs, la capacité de la mémoire de travail (MT) correspond à l'ensemble des ressources disponibles permettant d'assurer simultanément le traitement et le stockage des informations nécessaires à la réalisation d'activités cognitives complexes (Baddeley, 1986 ; Miyake et Shah, 1999 ; et voir la synthèse de Gaonac'h et Larigauderie, 2000). Ces ressources étant limitées, les performances dans ces activités vont se trouver liées, voire contraintes par la capacité de la MT. C'est en adoptant cette perspective que plusieurs auteurs ont été amenés à étudier les relations entre la capacité de la MT et la compréhension de l'écrit, considérée comme une activité hautement complexe. La compréhension d'un texte écrit est étroitement dépendante de la lecture des mots qui le composent et de l'accès à leur signification. Elle met aussi en jeu des processus de haut niveau tels que l'analyse syntaxico-sémantique des phrases et le traitement de la cohésion locale et globale du texte, dans le but de construire une représentation mentale cohérente du contenu du texte (Ehrlich, 1994 ; Gernsbacher et Foertsch, 1999 ; Kintsch, 1998 ; Perfetti, 1994). Pour certains auteurs, la réalisation de ces processus qui s'appuie sur une coordination complexe de traitements et de stockages d'informations est contrainte par l'architecture du système cognitif et notamment par les capacités limitées de la MT (Caplan et Waters, 1999 ; Carpenter et al., 1994 ; Carpenter et al., 2000 ; Gathercole et Baddeley, 1993 ; Just et Carpenter, 1992 ; Kintsch, 1988 ; Kintsch et van Dijk, 1978).

1.1. Mémoire de travail et compréhension de l'écrit

La première étude testant directement la relation entre compréhension de l'écrit et capacité de MT a été réalisée chez l'adulte par Daneman et Carpenter (1980). Ces auteurs ont adopté une approche centrée sur les différences individuelles en étudiant la corrélation entre plusieurs variables de compréhension et une mesure de la capacité de la MT. Cette mesure a été obtenue à l'aide d'une épreuve, l'empan de lecture (*reading span test*), dans laquelle il s'agit de traiter des

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/335532>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/335532>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)